



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU





Mgr de Germay
8 septembre 2014
Page 18



Sénatoriales 2014
Haute-Corse : Michel Stefani,
Jean-Félix Acquaviva
Pages 4 & 5

Caffé ROMANA
Pizzeria & Food



28, Cours Napoléon
20000 Ajaccio
09 67 38 48 37
cafferomana@hotmail.fr



Campile : la colère
Jean-Marie Vecchioni s'exprime
Page 17

26^{èmes} rencontres de chants POLYPHONIQUES^{de calvi}

09.09
13.09
2014

A' l'iniziu c'era a voce

26



u svegliu
calvese

o filetta

U Svegliu Calvese
La Poudriere - BP 37
20260 Calvi - France
+33 (0)4 95 65 23 57
svegliu@gmail.com

retrouvez-nous
sur facebook



A modu Nostru È cicca Tchicagom'a

Si sà chì à u mese di settembre hè spessu l'occasione di fà u bilanci di a stagione estiva. Quist'annu, cù l'imbrogliu di a SNCM, nunda un hè statu faciule... Digia chì di regula capatoghji ci n'hè abbastanza. Forse ne riparleremu -à modu nostru, ben intesu- ma, oghje ghjornu, senza nisun' dubbitu, a cunfidenza in l'avvene ne hà pigliatu un colpu. U pessimismu batte in ogni capu. Esse capu d'impresa hè un mistieru di u quale i risichi sò cunnisciuti bè. Si tratta d'un impègnu d'ogni ghjornu, di pettu à e difficultà. In sti tempi di crisa, si face rara a brama di lampassi ind'u mondu economicu.

Tandu, quandu sò messe in ballu idee uriginale cù u sensu di l'innuazione è di l'identità, si pò appena rigiglià fiatu. Ind'u spiritu di l'andatura di u Corsica Cola, iniziata da u gruppu Pietra in u 2003, hè natu u Tchicagom'a, u primu «chewing-gum» nustrale. Pasta da mastucà, ciccagomma. Un produttu creatu è cumercializatu da dui amichi, Jean-Félix Pesce è Zbigniew Kazmierczak.

À principiu, paria un sonniu. Strada facendu hà pigliatu forma u prugettu. I dui protagonisti anu ricercatu l'urigi-

nalità cù a cuncezzione di parecchie sosule, ancu s'èlle sò poche l'usine ind'u mondu chì anu e capacità di realizà un produttu cusì particulare. Hà messu u tempu ma ci l'anu fatta è i primi risultati sò più chè ralegrativi.

L'accolta da i cunsumadori hè stata propiu bona. Viaghja l'affare, postu ch'ellu hè prupostu ind'è i supermercati o i tabacchi di Corsica ma dinù certi di u cuntinente. Eppo hè presentatu di bella manera, e so scatule anu colori simpatichi.

U Tchicagom'a hà sfarenti sapori. Hè fattu cù frutti corsi à 100 percentu. Arancinu, à u limone, à u rubu, ali-mea, menta forte o dolce, da chì piace à tutti. U tuttu senza zuccheru. Cum'elli a dicenu i motti «per tutti l'ingordi» o «per mastucà nustrale».

U principiu di u «chewing-gum» esisteria dapoi a preistoria. U più ch'ellu si seria popularizatu in Auropa seria à fine di a Prima Guerra Mondiale, purtatu da l'Americani.

In tantu, accantu à i famosi Hollywood, Stimorol o Airwaves, si pò truvà oramai u Tchicagom'a per fà rifalà a pressione chì u bisognu ci hè. «Et qui on est ?» dicia quellu...



da Roland Frias

A Corsica in Parigi

La Corse et la réforme des rythmes scolaires

La réforme des rythmes scolaires a, aujourd'hui, pour la gauche, le même symbole que les 35 h. Trois ministres, - Peillon, Hamon, Vallaud-Belkacem -, en deux ans, s'épuisent à défendre une réforme, dont personne ne mesure les conséquences en termes de fatigue des élèves et de coût. En Corse, ce sont 258 écoles qui sont concernées, 113 en Corse-du-Sud et 145 en Haute-Corse.

Pour la gauche, les 35 heures constituent une avancée sociale, peu importe la concurrence mondiale et la compétitivité des entreprises. La réforme des rythmes scolaires représentent une grande avancée sociétale, avec l'accès pour les enfants des familles les plus démunies à la culture, peu importe le coût pour les communes.

L'école de Peillon, d'Hamon et Vallaud-Belkacem confond instruction et éducation. Aujourd'hui, l'école de la République est à la dérive. Elle ignore l'instruction pour privilégier

l'éducation. Que dit Madame Vallaud-Belkacem ? Rien sur l'instruction, beaucoup sur l'éducation.

L'école de la République est devenue un enjeu idéologique, ce n'est plus un enjeu social. Quel est le véritable niveau des élèves du primaire en Corse ? Quel sont les moyens mis en œuvre pour promouvoir, à travers l'école, l'égalité des chances en Corse ? Chacun sait que tout se joue dès le primaire.

Finalement, cette réforme des rythmes scolaires me fait beaucoup penser au livre d'Aldous Huxley, «Le Meilleur des Mondes», qui décrit une société dans laquelle les enfants sont programmés génétiquement pour vivre dans un monde supposé parfait.

Bien entendu, il n'est pas question de «théorie du genre».



Christian Gambotti
icn-cgambotti@orange.fr

Billet Les nuages de la rentrée !

La rentrée scolaire, la rentrée politique s'effectuent dans un ciel parsemé de nuages et avec de rares éclaircies, un peu comme certaines périodes de ces vacances 2014.

Un gouvernement qui trébuche, un Président de la République fort en colère et un Premier Ministre qui «sauve les meubles» avec talent et autorité. Sans trop convaincre, car les français largement échaudés, depuis un certain nombre d'années, qui ne croient plus aux promesses et aux engagements des politiques, font hélas, pour le moins grise mine...

Alors, si pour échapper aux informations de «chez nous», nous sortons des frontières ce n'est pas triste, non plus. Les Ukrainiens n'échappent pas aux «bisbilles» fomentés de près -ou de loin- par le Président Poutine, qui au nom de la Grande Russie, n'a pas hésité ces derniers jours à rappeler, qu'il dispose du feu nucléaire ! Pas triste, vous ai-je dit.

Faisons un détour par le moyen-orient, les «brigades du califat islamique» pillent, volent, tuent, massacrent et ce n'est pas tout ! Vraiment triste !

Alors, que faire ? Comme nous croyons aux vertus du dialogue et de l'efficacité, nous nous imaginons que le «machin» ainsi dénommé par le Général de Gaulle, pourrait cesser d'en être un et, devenir vraiment une machine à fabriquer la paix. Pour cela, il faudra finir par supprimer le «droit de veto» de certains membres du Conseil de Sécurité de l'ONU, si les Etats sont raisonnables et courageux.

Le chantier est certes considérable, le travail est loin d'être terminé, alors espérons que les lendemains seront meilleurs...

Paul Aurelli
icn-p.aurelli@orange.fr



Un nouveau Sénat !

Le 28 septembre, les électeurs de 58 départements métropolitains, 1 d'outre-mer, 4 collectivités d'outre-mer et ceux devant élire 6 des douze sièges des Français établis hors de France sont convoqués pour le renouvellement de la haute Assemblée... 178 Sénateurs seront élus. Cette élection sera à suivre de près, puisque l'opposition espère faire basculer l'assemblée du Palais du Luxembourg. En Corse, un Sénateur sera élu dans chacun des deux départements insulaires. Nous donnerons la parole à ceux des candidats qui le souhaitent et, dès cette semaine ce sont deux candidats de la Haute-Corse qui s'expriment ...

Jean-Félix Acquaviva : «Faire du Sénat un allié pour la Corse»

Jean-Félix Acquaviva, maire de Lozzi dans le Niolu, fait partie des candidats aux élections sénatoriales de Haute-Corse. Le militant de Femu a Corsica, aura pour suppléante Monique Maymard, conseillère municipale de la majorité bastiaise, issue de la liste de Gilles Simeoni. Son ambition est de faire en sorte que les travaux au palais du Luxembourg intègrent la problématique insulaire. Face aux géants de la politique corse, il aura fort à faire, mais ne désespère pas de réaliser un «truc» comme avant lui le maire de Bastia.

Vous êtes jeune, pourquoi ce choix de postuler pour siéger dans une assemblée plutôt «âgée» ?

C'est le contexte politique de la Corse et de Paris ainsi que la situation économique de l'île qui me poussent à m'engager dans cette élection. Ce mandat de sénateur ne peut plus être galvaudé. Il faut des personnes qui comprennent le débat politique ici, en Corse. En plus, c'est une élection qui intervient après les municipales et avant les territoriales, ce qui donne un côté intéressant à la chose.

Pour vous donc, cette candidature constitue un acte politique majeur ?

Oui, d'autant que l'on se situe à un moment où Paris ferme la porte au dialogue. La crise s'aggrave en Corse. Le chômage est multiplié par deux. La saison touristique n'est pas bonne. Le BTP et l'immobilier sont au plus bas. À cela s'ajoute une crise des fonds publics. Les collectivités ne sont plus des recruteurs, ce qui en soi n'est pas un mal. Le cumul de ces éléments, fait que s'il n'y a pas un changement de trajectoire, nous allons au crash général. C'est la crise la plus importante qu'a connue la Corse. Notre devoir aujourd'hui, c'est d'informer les grands électeurs pour les inciter à envoyer quelqu'un à Paris qui posera les bonnes questions.

Vous pensez principalement à la réforme territoriale ?

Effectivement, celle de Sarkozy, faite à la va-vite, a déjà fait des gros dégâts. On possède à présent des structures intercommunales qui ne fonctionnent pas, une hausse des impôts, surtout en milieu rural. Ça ne marche pas trop, comme en témoigne l'action du maire de Campile. Mais, la situation n'est pas meilleure en milieu urbain, comme en témoigne la



situation financière de la CAB. En Corse, il faut changer de braquet. Un sénateur doit être la voix de la Corse et rassembler d'autres parlementaires. Il y aura ainsi une capacité de lobbying forte. Il suffit de trouver des échos dans les autres zones rurales, montagnardes territoriales. Il sera alors, à mon sens, possible de faire remonter les informations. Mais il est important qu'un lien fort se noue entre la CTC et les sénateurs pour obtenir des résultats.

Avez-vous déjà pris des contacts avec les parlementaires insulaires ou d'ailleurs ?

Pour le moment, nous sommes dans le feu de l'élection. Je ferai en sorte que le débat soit lancé auprès des grands électeurs, et ils verront qu'ils sont sur les bons rails.

Vous pensez avoir une chance de l'emporter ?

Il y a des chances. L'incertitude en Haute Corse, n'a jamais été aussi forte. A gauche comme à droite, il y a des dissensions et la campagne actuelle montre que nous allons faire un score plus qu'honorable.

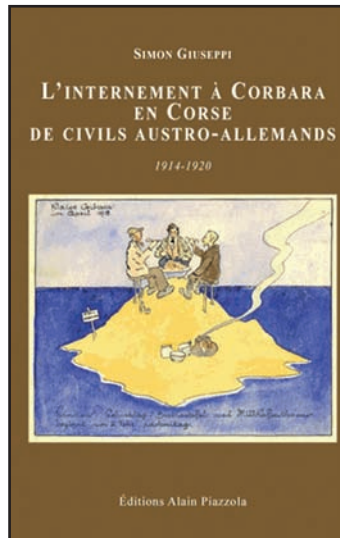
■ Michel Maestracci

VOTRE ACCÈS AU REGISTRE DU COMMERCE ET DES SOCIÉTÉS !

infogreffe.fr
Les Services des Tribunaux de Commerce

L'internement à Corbara des civils austro-allemands en 1914-1920

En cette année de commémoration pour ce funeste début de guerre, les historiens corses continuent d'évoquer ceux de «14». En Corse, un épisode de ce conflit est cependant au fil des ans resté méconnu...



En effet, l'île a accueilli sur son sol des civils austro-allemands vivant dans le sud de la France ou en Corse. Otages de ce contexte de guerre, la solution trouvée fut de les envoyer «dans ce confin» qu'est la Corse d'où du fait de son insularité on ne s'échappe pas. Le choix fut fait de les réunir dans des camps d'internement.

Au départ, les couvents de Corbara et Cervioni, désaffectés depuis 1906 accueillent les premiers internés. Puis, plus tard les couvents d'Oletta, Morsiglia et Luri seront mobilisés. En tout, c'est près de 2.000 hommes qui passeront les années de vie en Corse dans des conditions acceptables. Non corvéables comme les prisonniers de guerre, nourris plutôt déceimment, ils choisirent pour la plupart de travailler chez les insulaires qui leur réservaient un accueil plutôt bon.

Cette main-d'œuvre étrangère a fait tourner l'économie insulaire pendant 4 ans. Enfin, ces hommes chez qui l'on comptait des artistes connus ont été marqués par la beauté de l'île. D'ailleurs, quelques-uns y firent souche.

C'est donc un ouvrage de grande qualité, très documenté, au thème inédit que nous propose Simon Giuseppi. Grâce à la découverte des œuvres d'un interné Julius Hammer, au coup de crayon remarquable, l'auteur a choisi de s'intéresser de plus près à ce sujet novateur. Il dresse un tableau complet de la vie quotidienne de ces internés avec en toile de fond les fresques emphes d'humour de Julius Hammer. Un ouvrage à découvrir sur un aspect méconnu de la Grande Guerre aux éditions Piazzola.

Simon Giuseppi

Pourquoi une telle recherche ?

Normalement l'auteur rédige son œuvre, puis cherche, à l'aide d'illustrations, de la rendre plus accessible. Dans mon cas, j'ai fait à l'envers. Un ami autrichien m'a proposé des illustrations ; convaincu de l'intérêt qu'elles susciteraient en Corse, j'ai mené mes recherches pour construire mon livre autour d'elles. Bien entendu, le timing m'a été très favorable ; j'ai découvert ces illustrations en 2010, me laissant ainsi un peu moins de quatre ans pour consulter les archives et la bibliographie existante et de porter le projet à terme à coïncider avec le centenaire du début de la Grande Guerre, la mobilisation générale et l'arrestation et l'internement de tous les ressortissants de pays ennemis se trouvant alors sur le sol français.

En Corse : qui sont les internés et où se situent ces camps ?

Les deux mille internés évacués en Corse sont des hommes seuls, entre les âges de 17 et 60 ans et donc mobilisables dans leurs pays d'origine. Ils sont de nationalités diverses, allemande, austro-hongroise (en 1914 l'empire des Habsbourg avait une population de 70 millions et regroupaient plusieurs territoires nationaux), ottomane, etc.

Ce ne sont pas des prisonniers de guerre mais des civils qui pour une raison ou une autre, le travail, les études, le tourisme ou des liens de famille, avaient le malheur de se trouver loin de leur patrie à la date fatidique du 3 août 1914.

La population totale des internés en France est environ 75000, y compris des femmes et des enfants qui désiraient rester en France à côté de leurs maris et pères. Ces 75000 personnes ont été détenues pour la durée de la guerre dans 55 dépôts dispersés pour la plupart dans l'ouest et le midi de la France, aussi loin que possible du front.

La Corse était une destination tout indiquée pour l'internement du fait de son insularité : aucune évasion n'a été enregistrée. Les premiers dépôts ont été établis dans les couvents de Corbara et Cervioni, désaffectés depuis 1906.

Plus tard les couvents d'Oletta, Morsiglia et Luri ont accueilli des internés venant directement de France continentale mais aussi les internés de Cervioni, réservé dorénavant aux prisonniers de guerre, et de Corbara, incapable de supporter en toute sécurité les huit cents étrangers initialement débarqués dans des bâtiments prévus pour, au maximum, une quarantaine de religieux.

Quelles conditions de détention ?

Je le répète, il s'agissait de civils et non pas de prisonniers de guerre. Aucune convention internationale ne dictait les conditions minimales à respecter et donc le Ministère de l'Intérieur improvisait en la matière. L'administration française ne leur a fourni au départ qu'une couverture, une gamelle, des couverts et un «quart».

Arrivé en Corse chacun recevait sa pailleuse en guise de matelas. Le régime alimentaire consistait essentiellement de pain, de pommes de terre, de riz, de légumes secs et de temps en temps de la chair de chèvre ; ces aliments étaient acheminés par la mer quotidiennement d'Ajaccio à Ile-Rousse par la société ajaccienne Lanzi Frères qui seule dans l'île avait la capacité de s'engager pour les quantités nécessaires.

Pour compléter et varier le régime «militaire» les internés cultivaient leurs potagers, élevaient lapins et cochons, achetaient des produits locaux à la cantine et recevaient de chez eux des colis d'aliments non périssables.

En résumé les conditions de détention peuvent être qualifiées de spartiates mais supportables ; les «géoliers» se montraient bienveillants, empathiques envers leurs «prisonniers».

Un personnage a marqué vos recherches plus particulièrement, un jeune homme évoluant dans le milieu hôtelier mais avec de forts penchants artistiques ?

Depuis cent ans les religieux qui occupaient le couvent de Corbara montraient aux visiteurs deux cellules de moine ; car, autour des plafonds voûtés de ces pièces, un interné qui a omis de signer son travail avait réalisé des fresques amusantes où il a décrit graphiquement les corvées, les activités, les occupations des internés.

Les illustrations de mon livre dont il est question plus haut sont du pinceau du même artiste. Il s'agit d'un Autrichien originaire de Vienne qui travaillait dans un hôtel lyonnais et y apprenait le français au moment de la déclaration de la guerre. Julius Hammer a opté de ne pas se porter volontaire pour travailler à l'extérieur du couvent et donc a eu tout le loisir pour capter au plafond des deux cellules et sur papier un reportage graphique exceptionnel de l'existence que lui et ses compatriotes ont connue. Vers la fin de la guerre Hammer est retourné en Autriche et a re-

pris sa carrière d'hôtelier ; jusqu'à sa mort en 1972 il a continué à dessiner, toujours avec autant d'humour.

Parmi les internés à Corbara d'autres artistes que Hammer ont laissé des œuvres qui font partie de l'iconographie de mon travail. Et n'oublions pas le photographe de l'armée, Isidore Aubert, qui n'ayant passé que quelques heures au couvent en 1916, nous lègue des clichés d'une qualité surprenante et jusqu'à présent inédits.

Pour nombre de ces hommes, la Corse n'aura pas été une parenthèse malheureuse ?

Si ces 2000 hommes avaient pu obtenir leur rapatriement ils auraient connu chez eux des conditions de vie comparables ou pires ; ils auraient été mobilisés avec une haute probabilité de perdre leur vie ou se trouver blessés de guerre ; en Corse le front était loin, la mortalité (de maladie seulement) étonnement faible. D'autre part, non corvéables comme leurs frères prisonniers de guerre, ces civils avaient la possibilité de travailler s'ils le souhaitaient. L'ennui, le besoin de s'occuper et d'améliorer son quotidien, l'occasion de développer son métier ou d'apprendre un nouveau, ont conduit plus de la moitié de cette population à se porter volontaire. Pendant les quatre ans d'absence à la guerre de la jeunesse corse, la main-d'œuvre étrangère a fait tourner l'économie insulaire ; les employeurs se disputaient le privilège d'avoir accès à ce réservoir de travailleurs comportant quasi toutes les professions.

Certains ont-ils fait souche dans l'île ?

Je consacre un chapitre de mon livre à l'histoire d'un jeune autrichien qui a été employé à faire du bois et du charbon de bois dans les montagnes qui ferment le rive sud de la baie d'Ajaccio. A la fin de la guerre ce brave homme a demandé son maintien en Corse, est monté à Vivario où il s'est marié et a fondé une famille. Il n'est pas le seul dans ce cas mais la quinzaine d'internés qui bénéficiaient d'emplois stables et qui tenaient à les conserver avaient, pour la plupart d'entre eux, disparu de vue en Corse bien avant la deuxième guerre mondiale.

Dans ce contexte je suis heureux de pouvoir ajouter que mon livre connaît un certain retentissement à l'extérieur de la Corse, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Les Alsaciens-lorrains, une catégorie d'internés très particulière, s'intéressent énormément au chapitre que j'ai consacré à leur présence éphémère à Corbara.

■ Marie Gambini

Premier bilan pour les quatre clubs professionnels insulaires

Après un mois de compétition, les footballeurs professionnels de Ligue 1 et de Ligue 2 seront au repos ce week-end en raison d'un rendez-vous international qui gèle les championnats européens pour une quinzaine. L'occasion pour nous de faire un premier bilan. Un bilan plutôt positif puisque nos quatre représentants à l'échelon professionnel ont plutôt bien réussi leur entrée en matière pour cette saison 2014-2015.

■ Frédéric Bertocchini

SC Bastia : Des points malgré la difficulté du calendrier

Même si le SC Bastia pointe dans la seconde partie de tableau (13^e), et ce après quatre premiers matchs de championnat, il est difficile de considérer que les joueurs de Claude Makélélé ont raté leur entame cette saison. Il faut dire que les Bastiais avaient fort à faire en ce mois d'août, avec quatre matchs plutôt compliqués à gérer : l'Olympique de Marseille et Toulouse à Furiani, ainsi que des déplacements au Parc-des-Princes, pour y affronter le Paris Saint-Germain, et à Bordeaux, alors leader du championnat.

Difficile de faire plus compliqué pour une formation qui a connu pas mal de changements dans son effectif à l'intersaison. Sur le plan comptable, avec cinq points sur douze, le sporting fait mieux que se défendre. Avec une victoire, deux nuls et une défaite, le début de saison est donc plutôt réussi du côté de Furiani, surtout que les Bastiais ont perdu au Parc-des-Princes leur gros coup du mercato d'été, le Brésilien Brandao, s'étant rendu coupable d'un coup de tête sur Motta dans le couloir menant aux vestiaires. Ce dernier est pour l'heure suspendu à titre provisoire. Sa saison est peut-être d'ores et déjà terminée. Sans son attaquant vedette, le SCB a toutefois réussi à faire trembler les filets à plusieurs reprises, contre Marseille, Toulouse et Bordeaux. A propos du match nul obtenu en Gironde, les supporters les plus acharnés vont sans doute encore pester longtemps contre l'arbitre de la rencontre qui a oublié un penalty flagrant pour les bleus. Les supporters les plus mesurés se rappelleront sans doute que c'est sur un penalty plus que litigieux - allez, disons-le, cadeau - que le sporting s'était imposé contre Toulouse une semaine auparavant.

Nous verrons en fin de saison si ces erreurs d'arbitrage s'équilibrent à la fin du bal, comme certains ont tendance à le dire, ou si certains clubs (et les clubs corses en particulier) sont lésés. Coté ter-

rain, il est encore trop tôt pour parler de «griffe Makélélé» et d'un jeu bien défini. Ce qui est sûr, c'est que l'on décèle déjà dans l'effectif 2014-2015 quelques «bonnes pioches».

Parmi elles, l'ancien Castelroussin Christophe Maboulou et surtout le Belge, ancien capitaine d'Anderlecht, Guillaume Gillet, prêté au sporting cette saison. Assurément, le SC Bastia a les armes pour réaliser une excellente saison. Reste maintenant à confirmer contre des équipes qui jouent le maintien.



CA Bastia : Un départ plutôt convainquant

Il y a quelques mois, le président Emmanuelli disait dans nos colonnes que son ambition première était de jouer le premier tiers du classement du championnat National. L'idée d'un rebond immédiat en Ligue 2 n'était pas vraiment d'actualité. Le CAB venait alors de connaître, officiellement, sa relégation de Ligue 2 en National.

Quelques mois plus tard et après un mercato des plus réussis, le discours a considérablement changé. Désormais, les ambitions sont revues à la hausse puisque l'escadron noir vise ni plus ni moins qu'un retour parmi les professionnels dès le terme de la saison en cours. Il faut dire que le parcours du GFCA la saison passée a dû donner des idées. Il est vrai que le CAB a gardé son statut professionnel. Ceci est un avantage non négligeable dans une compétition composée à 95% de formations amateurs qui n'ont donc pas la possibilité de faire signer des contrats professionnels à des joueurs. Le CA Bastia est plutôt bien parti dans ce championnat, remportant avec beaucoup de conviction et de maîtrise les deux premières rencontres à Furiani (contre Boulogne et Consolat Mar-

seille). L'équipe semble plutôt au point, avec déjà sept buts inscrits à domicile.

Le point noir de ce début de saison restera la défaite concédée sur le terrain de Colmar deux buts à un. Une défaite qui est néanmoins source d'espoir : Colmar est actuellement le leader incontesté du championnat National. De plus, les Cabistes ont

plutôt résisté dans cette partie, ne s'inclinant que dans les derniers instants du match. Les joueurs de Stéphane Rossi vont à présent se déplacer deux fois consécutivement. Nul doute qu'au terme de ces deux matchs contre Bourg-Péronnas et Chambly, nous devrions en savoir plus sur le potentiel de l'équipe bastiaise cette saison.



AC Ajaccio : La machine se met en route après des débuts timides

Relégué de Ligue 1 en Ligue 2, l'AC Ajaccio sort d'une saison plutôt traumatisante, c'est le moins que l'on puisse dire. Avec seulement quatre victoires la saison passée, les joueurs de Christian Bracconi doivent repartir cette année sur de nouvelles bases. L'objectif premier pour les dirigeants était d'alléger la masse salariale. C'est chose faite, avec le départ des plus gros salaires cet été.

Au passage, le club a su réaliser quelques opérations financières en vendant Mehdi Mostefa à Lorient, Ricardo Faty au Standard de Liège et Paul-Bastien Lasne à Montpellier. L'ACA a également empêché quelques deniers avec le transfert d'Andy Delort, le jeune prodige formé à Ajaccio, parti pour l'Angleterre voici quelques jours. Sur le plan financier, l'ACA semble donc avoir parfaitement géré son intersaison, en réalisant de nombreuses économies, en dénichant enfin un sponsor principal qui se trouve désormais sur la

face avant du maillot, mais aussi en se qualifiant pour le troisième tour de la très lucrative coupe de la Ligue. Coté terrain, l'ACA a plutôt bien entamé cette saison, puisque les Ours se trouvent actuellement en quatrième position, derrière un podium qui semble solide avec Troyes, Dijon et Orléans.

Après des débuts timides (nul contre Arles-Avignon et surtout une défaite à domicile devant Sochaux), les acéistes ont par la suite formidablement bien réagi en récoltant sept points sur neuf et en écrasant Troyes sur son terrain en coupe de la Ligue. Nul doute que la victoire obtenue à Mezzavia, face au GFC Ajaccio, et ce à l'occasion du premier derby professionnel de l'histoire entre les deux formations, fut une sorte de déclencheur. A la suite de ce succès, le club est parvenu à enchaîner les bons résultats (trois victoires consécutives et un nul à Laval). Les chiffres commencent à parler d'eux-mêmes : sur les cinq premiers matchs de



championnat, seul Sochaux a réussi à trouver la faille dans l'arrière-garde acéiste. En se montrant désormais plus réalistes, nul doute que les Ajacciens auront sans doute leur mot à dire cette saison. Si l'objectif du pré-

sident Orsoni est de retrouver la Ligue 1 dans les trois ans, il nous semble que Christian Bracconi dispose dès cette saison d'un effectif capable d'accrocher le bon wagon. Mais il faut confirmer

GFC Ajaccio : Le chaud et le froid !

Pour son énième retour en Ligue 2, le GFC Ajaccio de Thierry Laurey réalise un début de saison plutôt intéressant. Placés dans la première moitié de tableau, les Diables Rouges ont toutefois déjà joué trois matchs à domicile, pour seulement deux déplacements. Il est difficile pour l'heure de se faire une idée sur les réelles capacités de l'effectif, mais nous sommes déjà rassurés sur un point : le GFC Ajaccio a pris des points d'entrée. Il y a deux ans, le GFC Ajaccio de Jean-Michel Cavalli avait dû attendre la septième journée de championnat pour signer enfin une victoire.

Là, les Gaziens n'ont pas vraiment eu l'occasion de gamberger. Après une première victoire face à Valenciennes lors de l'ouverture de la saison, les Diables Rouges ont ensuite enchaîné sur un bon résultat obtenu en Normandie, au Havre. Si nous retenons le bon classement du GFC Ajaccio, qui joue ni plus ni moins qu'un bon maintien en Ligue 2 cette saison, les supporters ont toujours en travers de la gorge la défaite concédée face à l'ACA lors du derby du 18 août dernier. Au-delà du résultat (0-2) c'est surtout la manière qui a laissé un goût amer aux inconditionnels. Mais le GFC Ajaccio a su parfaitement réagir, en allant chercher la victoire sur le terrain Clermont sur le score étourdissant de quatre buts à trois, et au terme d'un match fort en rebondissements.



Mais le GFC Ajaccio est un promu déroutant. Après cette performance, les joueurs du GFC Ajaccio ont été éliminés de la coupe de la Ligue à Créteil (2-1) et surtout, ont reçu une sacrée giflle à domicile par le leader troyen 4 à 0. Voilà ce que nous pouvons retenir du GFC Ajaccio en ce début de saison : des prestations mitigées à domicile (deux défaites en trois matchs) et des résultats à l'extérieur (invaincus en deux déplacements).

Dans la quête du maintien, le GFC Ajaccio semble ainsi plutôt bien armé, même si les éléments forts du mercato (les anciens valenciennois Ducourtioux et Pujol) tardent à démontrer leur influence dans le jeu. Mais ça va venir...

U vostru ghjurnali

A dilla schiettamente u nostru ghjurnali hè bellu aradicatu ind'è a vita di a nostra isula.

ICN Infurmature Corsica Nuvella dapoi 65 anni hè in ogni locu di a vita isulana, à ogni mumentu, tanti bunachjoli ch'è sfavurèvuli è semu sempri qui !

Voli di ch'aspitemu d'essa à capu di i vostri attività, di i vostri prughjetti, di i vostri capatoghji. Tutta ròba da sparte incù l'amichi è littori fidi di u nostru ghjurnali.

Un cuntattu telefònicu 04 95 32 92 35 è infurmaticu journal@corse-information.com.

Allora à prestu !

A redazione ICN

Votre Journal !

Notre journal plonge ses racines dans la vie de notre île, ICN Informateur Corse Nouvelle depuis 65 ans est présent pour tous les moments de la vie insulaire, bons ou moins bons, nous sommes là !

Ce qui veut dire, que vous pouvez nous tenir au courant de vos activités, de vos projets, de vos idées, que nous ferons partager à nos amis et fidèles lecteurs...

Une ligne téléphonique 04 95 32 92 35 et un mail sont à votre disposition...

journal@corse-information.info

A bientôt,

La rédaction d'ICN

CANTARETTU Argno Plage
LOCATION CHALETS PIZZERIA CAMPING
Jean-Philippe Martelli
2020 Algajola
www.location-cantaretto.com
Email : martelli.ranch@wanadoo.fr
06 03 21 23 87
06 22 06 86 97

12 AU 14 2014
SEPTEMBRE

PERI

FESTIMONTI


CELAVU MEZANA

ACTIVITÉS DE PLEINE NATURE

- RANDONNÉES
- EQUITATION
- ESCALADE
- PARAPENTE
- VTT
- CANYONING
- CALECHE
- ACCROBRANCHE
- PROMENADES
À DOS D'ÂNE
- TIR À LA CIBLE
- TIR À L'ARC
- ATELIERS
POUR ENFANTS
- ATELIER LECTURE

U LIAMU GRAVUNINCU

Tél : 04.95.53.72.00 / 06 28 50 84 68

 uliamugravunincu.ulg

www.ulg.asso.fr

